# L'ANP traque le groupe auteur du carnage de Souk-el-Thenine

***Cela fait maintenant 4 jours que les éléments de l'ANP traquent le groupe terroriste auteur du carnage de Souk el Thenine qui a coûté la vie à 7 GLD exerçant pour le compte du groupe canadien SNC Lavallin.***

Un impressionnant dispositif militaire a été déployé tout autour de la circonscription de Maâtkas, appuyé par des forces héliportées qui ne cessaient de survoler tout le territoire sud de la wilaya de tizi-ouzou.

Un accrochage s'est d'ailleurs produit dans la nuit de vendredi à samedi non loin du village de Zerrouda, près de Draâ Benkhedda. Un accrochage qui n'a donné aucun résultat dès lors que les islamistes armés ont pu prendre la fuite à la faveur de la nuit vers le maquis de Boumahni, sis à l'ouest de Maâtkas.

Il y a lieu de souligner que les terroristes, qui connaissent parfaitement le terrain dans cette région, réussissent le plus souvent à filer entre les mailles des filets tendus par les militaires, même si l'ensemble des axes routiers CW 147 (Maatkas ), CW 2 (Beni-Zmenzer), CW128 (Boghni), CW100 (Beni-Douala), CW228 (Tirmitine) sont étroitement surveillés par les militaires.

Il est fort probable que ces islamistes armés bénéficient de l'appui d'un ou de plusieurs réseaux de soutien. Sinon comment expliquer ce guet-apens sur le CW 147 ? Comment le GSPC savait l'existence de ces agents de sécurité et connaissait parfaitement leur itinéraire et l'heure de leur passage dans ce sinistre endroit d'Ighi Oumencher, à 3 km au sud de la ville de Souk el Thenine ? Comment connaissent-ils encore le domicile du policier auquel ils ont tendu une embuscade près de chez lui durant le mois de ramadan ? La victime n'a été que blessée fort heureusement. C'est dire enfin que tout le monde est unanime à avancer que les islamistes armés qui écument les maquis limitrophes (Amjoudh, El Maj et Boumahni) disposent d'un sérieux soutien dans la région et plus particulièrement à Souk el Thenine.

**Amayas Idir**

Photo : Samir Sid

Les forces héliportées survolent sans cesse la région.

## Les deux blessés toujours hospitalisés

Le chauffeur du fourgon ayant transporté les GLD (sept tués et un blessé) est en soins intensifs actuellement au niveau du CHU de Tizi-ouzou. Toujours dans le coma, son état est jugé critique.

Tout Maâtkas prie pour son rétablissement. En revanche, l'agent de sécurité blessé est encore hospitalisé, mais ses jours ne sont pas en danger.

Précisons enfin que l'attentat s'est produit jeudi dernier à 7 heures du matin et non à 10 heures, et le nombre de blessés n'est que de deux et non six comme annoncé par erreur dans notre article de samedi.

**A. I.**

**ANNABA**

# Double protestation de chômeurs et de travailleurs impayés

***Après le chef-lieu de la wilaya il y a quelques jours seulement, la protestation des jeunes sans emploi s'est déplacée hier à El Bouni, commune et daïra; distante de quelque quatre kilomètres, au sud de Annaba.***

Des dizaines de jeunes ont, en effet, assiégé dans la matinée d'hier le siège de cette commune pour protester contre l'indifférence affichée par les élus quant à une solution de leur situation de chômeurs qui dure depuis longtemps.

N'ayant pu être reçus au début de leur mouvement par les responsables, notamment le maire, ils se sont indroduits à l'intérieur des locaux de l'APC où ils ont saccagé des meubles et brisé quelques vitres, avant de se retirer à l'appel de quelques sages de la commune, dont le souci est d'éviter la destruction d'un bien appartenant à la collectivité.

Ce n'est qu'après ce retrait que le maire a consenti à recevoir des représentants des protestataires, dans une tentative d'apaiser leur colère.

Durant cette audience, celui-ci leur a fait part de la non-disponiblité, actuellement, de contrats de travail dans les différents dispositifs d'insertion des chômeurs, mais a promis de prendre toutes les dispositions pour que ces contrats soient attribués en toute transparence et équité, dès leur notification à ces services.

Appelées en renfort, les forces de police sont intervenues pour calmer les esprits des manifestants, après une longue discussion avec ces derniers. Evitant la confrontation avec les jeunes chômeurs, les forces de l'ordre ont utilisé le langage de la persuasion pour faire entendre raison aux protestataires qui se sont finalement dispersés dans le calme. Par ailleurs, plus d'une centaine de travailleurs de l'entreprise de transformation du bois et du fer de Annaba sont revenus à la charge en fermant dans la matinée d'hier la route menant de la cité Seybouse à Annaba, à l'aide de pneus brûlés et autres objets hétéroclites.

Ils l'ont fait pour dénoncer leur situation socioprofessionnelle marquée notamment par des retards de salaires de plus de cinq mois. Leur mouvement d'hier est le troisième en l'espace d'une semaine. «Nous avons passé un mois de Ramadan des plus difficiles, en raison du retard de nos salaires.

Plus grave encore, nombreux sont ceux parmi nous qui n'ont pu faire face aux dépenses générées par la scolarisation de leur progéniture.

Certains ont pu emprunter de l'argent auprès de leurs parents ou connaissances pour le faire, mais d'autres qui n'ont pas eu cette chance, ont carrément retiré leurs enfants de l'école», s'insurgent ces travailleurs, qui exigent le départ de leur directeur accusé d'avoir ignoré leurs revendications.

Après plus d'une heure d'occupation des lieux, la police anti-émeutes est parvenue à libérer la route et à disperser les travailleurs protestataires.

Nos multiples tentatives pour nous informer auprès de la direction de cette entreprise sur cette affaire de salaires impayés depuis des mois n'ont pu aboutir.

**A. Bouacha**

Photo : DR

Après une heure d'occupation des lieux, les travailleurs se sont dispersés dans la calme.

**ORAN**

## 17 harraga dont 3 mineurs interceptés au nord du Cap Falcon

Un zodiaque équipé d'un moteur hors-bord, portant à son bord un groupe de jeunes harraga, âgés de 15 à 27 ans, a été intercepté hier, vers minuit, à 19 milles marins au nord de la plage de Cap Falcon à l'Ouest de la ville balnéaire d'Aïn El-Turck (Oran), par les éléments de la 350e unité des gardes-côtes relevant du Cros d'Oran. Selon des sources sûres, à l'exception d'un jeune de Saïda, toutes les personnes interceptées étaient originaires d'Oran.

**Ben Aziz**